

Le Centre des monuments nationaux présente l'exposition

**« Histoires paralympiques.
De l'intégration sportive à l'inclusion sociale (1948-2024) »
au Panthéon**

Du 11 juin au 29 septembre 2024

EXPOSITION AU PANTHÉON 11 JUIN - 29 SEPT. 2024

**HISTOIRES
PARALYMPIQUES**

DE L'INTÉGRATION SPORTIVE
À L'INCLUSION SOCIALE

1948

2024

www.paris-pantheon.fr
Gratuit pour les moins de 26 ans*

* Réservés aux assemblés de l'UE ou de l'EEE ou non ressortissants d'un des États de l'UE ou de l'EEE ou non ressortissants d'un des États de l'UE ou de l'EEE

© MONUMENTS NATIONAUX & PANTHÉON



Contacts presse

Pierre Laporte Communication

+33 (0)1 45 23 14 14

Stéphanie Trastour : stephanie@pierre-laporte.com

Frédéric Pillier : frederic@pierre-laporte.com

Pôle presse du CMN

Ophélie Thiery

01 44 61 22 45

presse@monuments-nationaux.fr

« Le Panthéon, dans la lignée de sa vocation de construction de la citoyenneté et d'une programmation sur des sujets de société, présentera de juin à septembre, une exposition sur l'histoire du Paralympisme. Le patrimoine comme le sport sont à la fois des héritages et des creusets d'expériences partagées, à réinventer en permanence, à l'échelle individuelle comme à l'échelle collective ».

Marie Lavandier

Présidente du Centre des monuments nationaux

A lors que l'année 2024 marque l'accueil en France des Jeux Olympiques (26 juillet – 11 août) et Paralympiques (28 août – 8 septembre) de Paris - une première depuis 100 ans - le Centre des monuments nationaux a souhaité, dans le cadre de sa programmation liée à l'Olympiade culturelle, mettre en lumière l'histoire d'un combat pour l'émancipation et l'égalité. Au Panthéon, où reposent les grandes personnalités qui ont mérité la reconnaissance de la patrie par leur engagement citoyen ou leur défense des valeurs républicaines, l'exposition *Histoires paralympiques* évoque celles et ceux qui, par leur rôle au sein du mouvement paralympique, ont su écrire une histoire fondée sur la fierté de la différence et la revendication d'une société plus inclusive. L'exposition *Histoires paralympiques* fait ainsi écho aux grands hommes et aux grandes femmes, ici en particulier Louis Braille, inventeur de l'écriture tactile, entré au Panthéon en 1952.

Apparus à la moitié du XX^e siècle, les Jeux paralympiques ont connu un essor important et bouleversé notre perception des personnes handicapées. Le CMN a choisi de consacrer à l'histoire de ce mouvement militant une exposition exceptionnelle mêlant archives, affiches, photographies, matériels sportifs, objets et documents audiovisuels. L'enjeu est de mettre en évidence d'une part le processus d'intégration progressive d'athlètes ayant une diversité de handicaps et, d'autre part, la mutation des discours, images et matériels associés aux pratiques compétitives.



Babacar Niang, Jeux paralympiques de Tokyo 2020 © OIS / Thomas Lovelock

L'exposition est organisée selon une logique chronologique mettant au jour quatre grands moments :

• **1948-1960** : Les Jeux « hospitaliers » sont organisés à l'intérieur de l'hôpital de Stoke Mandeville, au Royaume-Uni, où le Dr Ludwig Guttmann initie le mouvement à partir d'une expérience innovante de promotion d'un sport rééducatif : une « Journée sportive » de compétition de tir à l'arc le 29 juillet 1948, jour de l'ouverture des Jeux olympiques de Londres.

L'Amicale sportive des mutilés de France (ASMF) participe à ces Jeux pour la première fois en 1955, un an après sa création au sein du cercle d'anciens combattants « Rhin et Danube ». Les fondateurs de l'Amicale sont pour la plupart des amputés. Jusqu'en 1960, les « Jeux de Stoke » constituent un rassemblement international de plus en plus important, uniquement pour les personnes en fauteuil roulant.

• **1960-1989** : Les premiers Jeux « para-olympiques » de Rome, en 1960, demeurent réservés aux blessés médullaires en fauteuil roulant. Mais progressivement, les personnes amputées, puis aveugles et malvoyantes (Jeux de Toronto en 1976), obtiennent leur participation officielle. Il faudra attendre 1984 et les Jeux de New York pour l'intégration des sportifs ayant une infirmité motrice cérébrale.

La création du Comité International Paralympique (IPC) en 1989 marque la volonté de réunir finalement



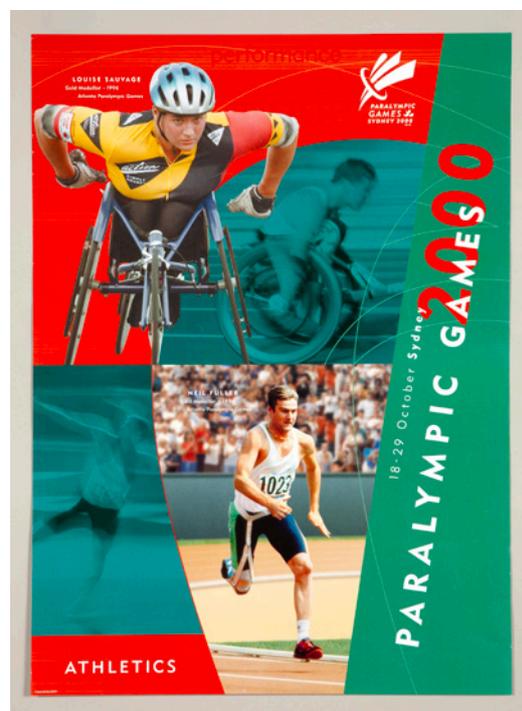
Arnaud Assoumani, Jeux paralympiques de Tokyo 2020 © OIS / Simon Bruty

1989-2012 : Une troisième période commence, celle d'un nouveau paralympisme qui cherche à s'élargir et à rassembler toutes les fédérations sportives internationales représentant des sportifs avec différents types de déficience ou d'in/capacité, ouvrant la porte aux sportifs sourds et à ceux ayant des déficiences intellectuelles.

Apparaissent alors de nouveaux imaginaires et de nouvelles figures paralympiques, tels le « paralympien hybride technologique » (surhumain hyperperformant). L'histoire du mouvement paralympique et de ses Jeux est donc aussi celle de la mise en lien et du regroupement de sportifs singuliers; une histoire de rencontres, d'adaptations, d'ingéniosité et d'innovations permanentes pour créer les conditions de l'équité dans des compétitions rassemblant des sportifs aux in/capacités extrêmement diverses.

Depuis 2012 : Les Jeux de Londres en 2012 marquent un point de bascule vers une grande démonstration de l'inclusion et de la fierté où les médias s'emparent des Jeux Paralympiques pour mettre en scène des performances sportives d'un genre inédit, affirmé notamment avec le slogan « Rencontrer les superhumains ». Ces Jeux permettent également la réintégration des athlètes avec déficience intellectuelle dans trois sports : la natation, le tennis de table et l'athlétisme, tandis que ceux de Tokyo en 2021 voient l'apparition de nouveaux para-sports – le parabadminton et le parataekwondo – et l'émergence de nouvelles figures paralympiques telles Terezinha Guilhermina ou Marie-Amélie Le Fur qui concourt équipée d'un Flexfoot.

L'évolution des mascottes paralympiques révèle la possibilité d'exhiber désormais un appareillage sportif prothétique avec fierté.



Affiche des Jeux paralympiques de Sydney 2000
Collections du Musée National du Sport, Nice

Accessibilité de l'exposition « Histoires paralympiques »

L'accessibilité de l'exposition et de ses contenus à tous les publics, et particulièrement aux publics en situation de handicap, est un enjeu majeur. La scénographie est pensée pour assurer un confort de visite pour tous : hauteur des mobiliers, inclinaison des écrans, espaces de circulation adaptés. Elle intègre des stations de consultation en position assise pour l'écoute de contenus audio (portraits sonores d'athlètes et textes de l'exposition lus) ainsi qu'un espace dédié à la consultation de vidéos en Langue des signes française et en Langue des signes internationale. Un parcours multi sensoriel est proposé au fil de l'exposition. Des dessins tactiles et des objets à toucher, accompagnés de légendes en

braille et gros caractères, ponctuent la visite. Des contenus en audiodescription sont accessibles via des QR codes facilement repérables. Les textes de l'exposition sont traduits dans des vidéos en Langue des signes française et en Langue des signes internationale, disponibles via des QR codes tout au long du parcours et sur un écran dédié. Tous les documents audiovisuels sont sous-titrés en français et en anglais. Un livret d'accompagnement à la visite en français facile à lire et à comprendre (FALC) est mis gratuitement à la disposition des visiteurs, sur demande à l'accueil. En parallèle de l'exposition, la visite virtuelle de la crypte du monument est présentée sur un dispositif de consultation adapté aux personnes à mobilité réduite.

PAROLES DE SPÉCIALISTES

« Le mouvement paralympique crée les conditions d'une émancipation des personnes "autrement capables". Le sport offre la possibilité d'une visibilité sociale certaine et devient un espace efficient du point de vue de la transformation des imaginaires collectifs. Je pense particulièrement à Louis Braille, qui repose au Panthéon. Il est un des précurseurs de l'émancipation par l'instruction, par l'école, des personnes ayant des déficiences visuelles au travers d'une innovation technique. »

Anne Marcellini

Professeure associée, Faculté des Sciences Sociales et Politiques, Université de Lausanne, Suisse.
Co-commissaire de l'exposition



Vainqueur d'une course aux Jeux paralympiques de Séoul 1988. Tirage argentique (reproduction), 1988. Collections du Musée National du Sport, Nice

« Ces athlètes de haut niveau que nous admirons aujourd'hui sont le fruit d'une histoire et d'un combat militant qui a construit les conditions de possibilité de la reconnaissance. De grandes femmes et de grands hommes sportifs, médaillés paralympiques, des individus qui n'avaient pas naturellement accès à ces statuts l'ont écrite. Cette exposition dévoile de nouveaux héros qui incarnent la réussite et la valeur sociale dans la diversité. »

Sylvain Ferez

Maître de conférences (HDR), Directeur-adjoint du laboratoire « Santé, éducation, situations de handicap » (Santésih), Université de Montpellier.
Co-commissaire de l'exposition

« Si le mouvement paralympique change le regard, il change aussi notre manière de penser le handicap avec des classifications selon des logiques fonctionnelles. L'exposition est aussi là pour montrer des dirigeants sportifs qui ont structuré ce mouvement et ont eu un engagement social très fort avec des répercussions bien au-delà de la seule compétition sportive. »

Pierre-Olaf Schut

Professeur en histoire du sport, Université Gustave Eiffel
Conseiller scientifique de l'exposition

Mécènes de l'exposition : cette exposition bénéficie du soutien du groupe Safran, du Fonds Handicap & Société, et de la Fondation Visio pour l'aide aux enfants et aux adultes déficients visuels.



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Le Japonais Toshio Aono prêtant serment au cours de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Tokyo 1964. Tirage argentique (reproduction), 1964. Collections du Musée national du Sport, Nice



Sans titre. Tirage argentique (reproduction), 1966. Collections du Musée national du Sport, Nice



Sans titre. Tirage argentique (reproduction), 1966. Collections du Musée national du Sport, Nice



Affiche des Jeux paralympiques de Sydney 2000. Collections du Musée National du Sport, Nice



Photographies du tournage du film *La Nuit ensoleillée*. Portrait d'un tireur à l'arc et cameraman. Tirages argentiques (reproductions), 1981. Collections du Musée national du Sport, Nice



Marc Cinello. Jeu de basket-ball en fauteuil. Tirage argentique (reproduction), 1966. Collections du Musée national du Sport, Nice



Babacar Niang, Jeux paralympiques de Tokyo 2020 © OIS / Thomas Lovelock



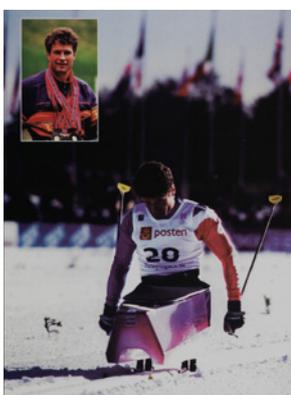
Deux athlètes japonais portant le drapeau des Stoke Mandeville Games aux Jeux de Tokyo 1964.. Tirage argentique (reproduction), 1964. Collections du Musée national du Sport, Nice



Ballon et lunettes de torball/goalball
Fabricant : Bollée. Années 2000-2010. Collections du Musée national du Sport, Nice



Vainqueur d'une course aux Jeux paralympiques de Séoul 1988. Tirage argentique (reproduction), 1988. Collections du Musée National du Sport, Nice



Didier Riedlinger, champion paralympique, s'avançant sur la neige en dual-ski. Carte publicitaire (reproduction), 1994. Collections du Musée National du Sport, Nice



La Nuit ensoleillée. Affiche (reproduction), 1981. Collections du Musée national du Sport, Nice



Arnaud Assoumani, Jeux paralympiques de Tokyo 2020 © OIS / Simon Bruty

LE PANTHÉON

Selon la volonté de Louis XV, l'église Sainte - Geneviève est construite au centre de Paris entre 1764 et 1790. Le 4 avril 1791, l'Assemblée constituante décide de la transformer en Panthéon. La crypte y accueillera désormais les sépultures des grands hommes de la nation. Après Voltaire et Rousseau, ce sont les grands serviteurs de l'Etat, proches de Napoléon, qui y seront inhumés au début du XIX^e siècle. Depuis 1885, année de la mort de Victor Hugo, y reposent celles et ceux qui ont mérité la reconnaissance de la patrie par leur engagement citoyen ou leur défense des valeurs républicaines, tels Victor Schœlcher, Louis Braille, Jean Moulin, Marie Curie, Joséphine Baker ou encore Missak Manouchian.

Construit par l'architecte Soufflot (1713-1780), le monument est une manifestation du style néoclassique, très marqué par l'influence de l'Antiquité (fronton, plan en croix grecque, colonnes corinthiennes). Eminent architecte des Lumières,

il propose en effet une ambitieuse synthèse de l'art antique, de l'art gothique et de la Renaissance, qui le relie aux grands architectes du XVI^e siècle.

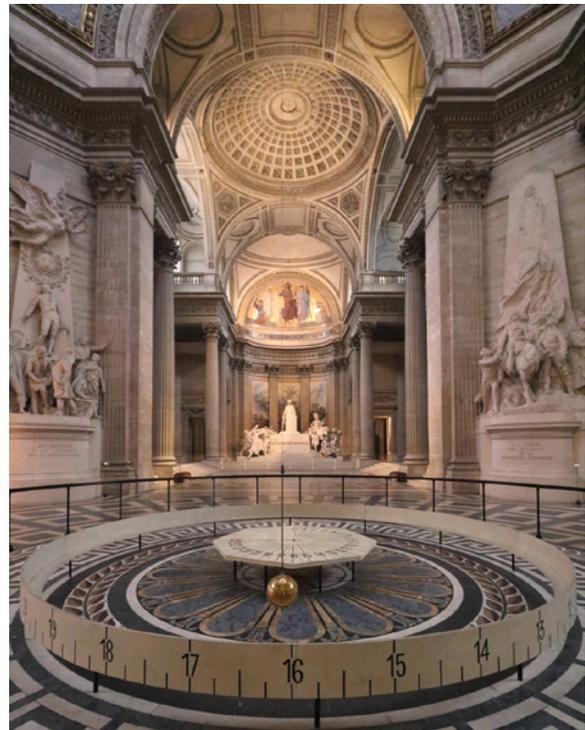
Les décors sont constitués de grandes toiles marouflées de la deuxième moitié du XIX^e siècle (Pierre Puvis de Chavannes ou Jean-Paul Laurens notamment) et de groupes sculptés du début du XX^e siècle. En 2020, à l'occasion de la panthéonisation de Maurice Genevoix, le Panthéon s'est enrichi de nouvelles œuvres, visuelles et sonores, commandées d'une part au plasticien Anselm Kiefer et d'autre part au compositeur Pascal Dusapin.

Le Panthéon accueille aussi le pendule de Foucault. Cette expérience scientifique installée par Foucault lui-même en 1851 est constituée d'une sphère métallique de 47 kg suspendue à un fil de 67 mètres. Elle démontre la rotation de la terre sur elle-même.

Le Panthéon est ouvert à la visite, animé et restauré par le Centre des monuments nationaux.



Panthéon, façade occidentale © Gilles Codina - CMN



Pendule de Foucault - © François Pournin

LE CMN À L'HEURE DES JOP

Le Centre des monuments nationaux, avec ses cent-dix monuments datant de la Préhistoire au XX^e siècle, est souvent là où on ne l'attend pas. Il crée de nouveaux usages pour ses monuments, offre à ses onze millions de visiteurs annuels une programmation artistique et culturelle ambitieuse et inédite, partage ses expertises avec le monde professionnel, notamment grâce à l'Incubateur du Patrimoine qui soutient et accompagne les start up du patrimoine.

Cette année encore, le Centre des monuments nationaux surprend, en s'inscrivant résolument dans le mouvement olympique, avec une programmation illustrant la grande richesse de ce que les équipes de l'établissement ont conçu sur l'ensemble du territoire pour accompagner les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Réalisant un véritable tour de France, la Flamme Olympique traversera près de vingt des monuments emblématiques du CMN, dont **le Panthéon**.

Quant à La Flamme Paralympique, suite à son arrivée sur les côtes françaises à Calais, elle se divisera en 12 Flammes réparties aux confins de l'Hexagone. Elles symboliseront l'énergie des 12 jours des premiers Jeux Paralympiques d'été en France : la journée d'allumage de la vasque le 28 août 2024 et les 11 jours de compétition. Ces Flammes brilleront au sein de certains sites et jardins du Centre des monuments nationaux, à savoir : **Les tours de la Cathédrale de Chartres et de la cathédrale d'Amiens, le domaine national de Saint-Cloud, la basilique cathédrale de Saint-Denis, la colonne de juillet, place de la Bastille, l'Hôtel de Sully, et l'Hôtel de la Marine**.

La cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, sur la Seine, permettra quant à elle un éclairage planétaire à **la Conciergerie, à la Sainte-Chapelle et aux tours de Notre-Dame**.

Le Centre des monuments nationaux a souhaité aussi s'impliquer dans l'Olympiade Culturelle : il proposera notamment trois créations artistiques exceptionnelles pour **l'Abbaye du Mont Saint-Michel** (*La tentative du ciel* par la Compagnie Hors-Surface), **le Château d'If** (*Room with a view*



de la Compagnie La Horde avec les élèves du ballet national de Marseille et la compagnie Grenade) et **le Château et les remparts de Carcassonne** (*Les Gueuteurs d'horizon* par la Compagnie Retouramont).

La riche programmation orchestrée par le Centre des monuments nationaux investit les grands monuments parisiens tels **le Panthéon** (le spectacle de danse *Möbius Morphosis* de Rachid Ouramdane & la Compagnie XY en partenariat avec Chaillot – Théâtre national de la Danse, mais aussi un concert de l'Orchestre de Chambre de Paris à la veille de la clôture des Jeux paralympiques) et **l'Hôtel de la Marine** (Fresque lumineuse et participative sous la direction artistique de Muma Soler) et des sites remarquables dans toute la France.

Enfin, les éditions du Patrimoine, maison d'édition du Centre des monuments nationaux, ont publié fin 2023 un beau livre sur le patrimoine du sport de l'Antiquité à nos jours et consacreront un volume de la collection Carnets d'architecture à l'architecture olympique en France de 1924 à 2024.



INFORMATIONS PRATIQUES

Panthéon
Place du Panthéon
75005 Paris
01 44 32 18 00

<https://www.paris-pantheon.fr/>

 www.facebook.com/pantheonparis

 www.instagram.com/pantheon.paris

Modalités de visite

Réservation conseillée sur le site [Panthéon, Paris \(monuments-nationaux.fr\)](https://www.monuments-nationaux.fr)
Nombre de visiteurs limité.
Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site [Panthéon, Paris \(monuments-nationaux.fr\)](https://www.monuments-nationaux.fr) où les modalités de visite sont mises à jour.

Horaires

Ouvert tous les jours
Du 1^{er} avril au 30 septembre : 10h - 18h30
Du 1^{er} octobre au 31 mars : 10h - 18h
Dernier accès 45 minutes avant la fermeture.
1^{er} janvier
Fermeture : 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Tarifs

Tarif individuel : 13 €
Tarif Groupe : 9 €

Gratuité
Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)
18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)
1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre
Personne handicapée et son accompagnateur
Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale
Journalistes

Billet jumelé Basilique Saint-Denis + Panthéon :
Tarif individuel 16€
Tarif groupe 13 €

Tarifs groupe scolaire

En visite libre 40€

En visite pédagogique

Parcours découverte (1h30): 90€/40€ (REP/ZEP) 35 élèves max et 5 accompagnateurs inclus
Parcours découverte champ social (1h30): 40€ -

20 personnes max

Visite-atelier (2h): 130€/60€ (REP/ZEP)

35 élèves max et 5 accompagnateurs inclus

Visite-atelier champ social (2h): 60€ -

20 personnes max

Offre de visite

Document de visite disponible en 12 langues (français, allemand, anglais, chinois, espagnol, italien, japonais, néerlandais, polonais, portugais, russe et coréen)
Audio-guide disponible en 11 langues (français, allemand, anglais, chinois, coréen, espagnol, italien, japonais, polonais, portugais et russe)
Bornes tactiles interactives
Livret-jeu pour les enfants à télécharger
Application de visite

Visite du panorama ouverte du 1^{er} avril au 30 septembre

Tarifs: 3,50€ en supplément du billet d'entrée (gratuit pour les bénéficiaires de la gratuité)

Accès

En transport en commun : Métro ligne 10 / RER B / Bus lignes 21, 27, 38, 82, 84, 85, 89
Station Vélizy N°5032 (Panthéon-Valette)
En voiture: Boulevard Saint-Michel puis rue Soufflot

Les monuments nationaux restent ouverts pendant la durée des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.

Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et préhistoriques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, des villas modernes, des tours ou trésors de cathédrales, illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.

Une programmation riche de plus de 400 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attire chaque année plus de 11 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du Patrimoine.

Un programme d'abonnement annuel



« Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix

de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

➤ passion.monuments-nationaux.fr

Retrouvez le CMN sur

 Facebook : [@leCMN](https://www.facebook.com/leCMN)

 X : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)

 Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)

 YouTube : [@LeCMN](https://www.youtube.com/LeCMN)

 LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux

 TikTok : [@le_cmn](https://www.tiktok.com/@le_cmn)

